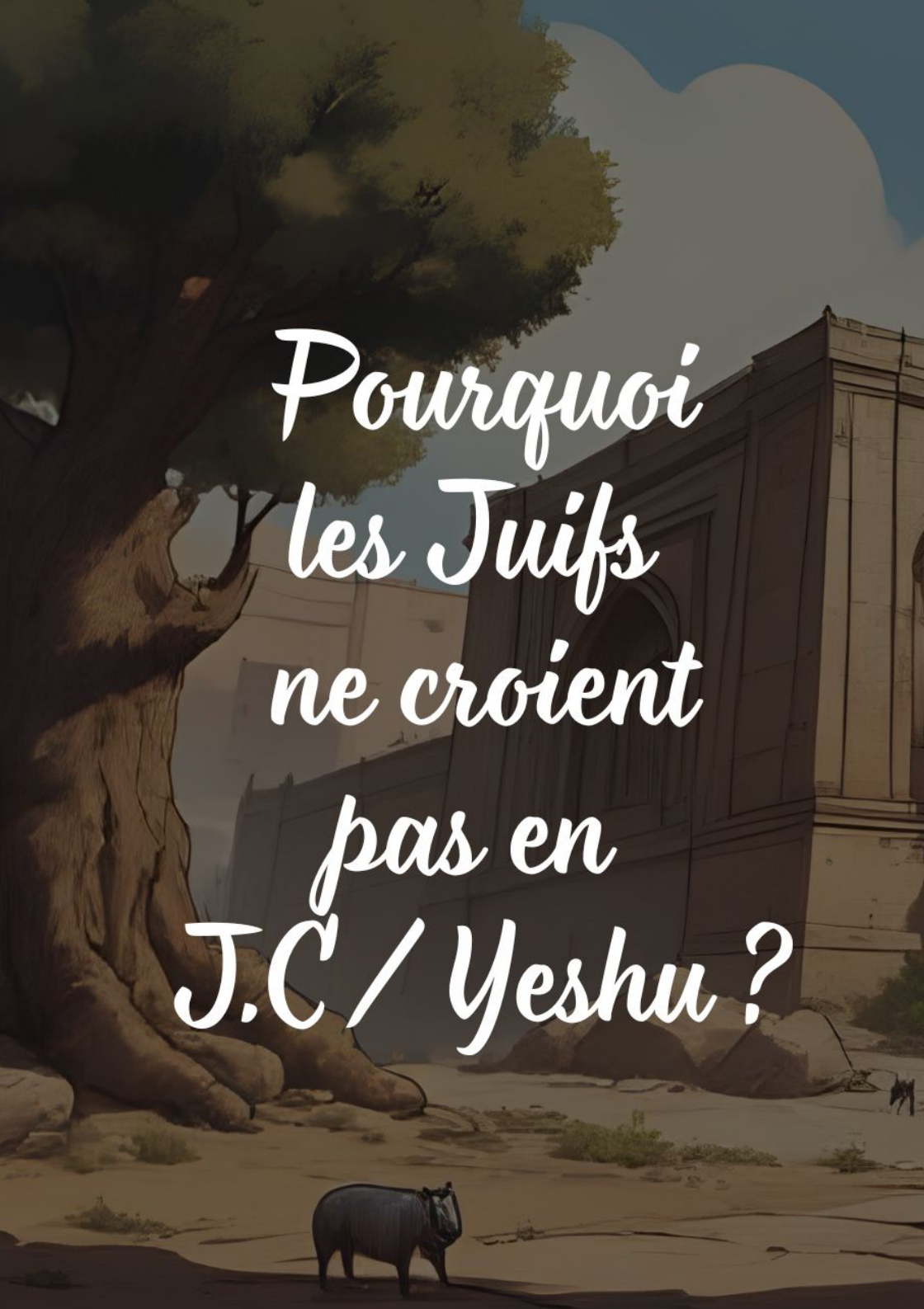




*Pourquoi
les Juifs
ne croient
pas en
J.C / Yeshu ?*

Table des matières

LA PROGENITURE DE DAVID ET LE MESSIANISME.....	3
LECTEURS NON JUIFS.....	5
DYNASTIE DE DAVID	8
LA MALEDICTION DE JEREMIE	8
JC DANS LE TALMUD : L'HISTOIRE DE YESHU HA-NOTZRI	11
<i>Les Miracles d'Élisée</i> ¹	12
VOICI LES POINTS DE SON HISTOIRE :	13
QUATRE MISSIONS DU MESSIE DE JERUSALEM	15
PAUL DE TARSE : PHARISIEN ?	16
L'ÂME JUIVE ET LA JUDEITE	17
<i>Paul de Tarse vs la Torah</i>	17
LES PROPHETES D'ISRAËL CONTREDISENT PAUL DE TARSE	19
LES DEUX EXILS D'ISRAËL ET LE TROISIEME TEMPLE	20
QUI EST JUIF ET LE STATUT DU JUIF IDOLATRE OU NON-OBSERVANT	23
LE CONVERTI ET L'ÂME JUIVE	24

La progéniture de David et le

messianisme

Nous, **Juifs**, ne sommes pas prosélytes et, durant l'**exil**, nous nous sommes principalement appliqués à maintenir vive la **tradition** et nos textes sacrés. À certaines époques, il nous fut possible d'engager des dialogues **interconfessionnels**, tant avec l'**Islam** qu'avec le **Christianisme**. Cela advint durant le haut **Moyen Âge**, la **Renaissance**, l'âge des **Lumières** et de la **Réforme**, ainsi que dans les salons culturels européens des années vingt du siècle dernier. Parmi les écrits les plus connus de cette période figurent *La Stella della Redenzione* de **Rosenzweig** en Allemagne et *Pourquoi je suis juif* d'**Edmond Fleg**, œuvres qui s'inscrivent dans le cadre des nouvelles amitiés judéo-chrétiennes nées après la Seconde Guerre mondiale.

Rosenzweig fut celui qui approfondit le plus le rôle de l'**Juif-israélite** à l'égard des **Nations** et souligna l'importance des **sept préceptes de Noé**, donnés à l'humanité après le Déluge et explicités dans la **Genèse** (Gen. 9, 1-7). Ces préceptes, destinés aux *Bnei Noah*, c'est-à-dire aux fils de Noé, sont les suivants :

• **Interdiction de l'idolâtrie** : ne pas adorer des idoles ni de fausses divinités. • **Interdiction du blasphème** : ne pas proférer d'insultes ou d'absolutions contre Dieu. • **Interdiction du meurtre** : respect absolu de la vie humaine.

• **Interdiction des relations sexuelles prohibées** : parmi lesquelles l'inceste, l'adultère, la bestialité, et l'homosexualité (en particulier masculine). Très grave est considéré le péché de répandre la semence en vain, même pour un homme hétérosexuel ; cela englobe toute relation, en couple ou solitaire, avec une personne autre que sa propre **épouse**.

• **Interdiction du vol** : respect de la propriété d'autrui.

• **Interdiction de consommer de la chair d'un animal vivant** : ne pas manger de parties d'un animal tant qu'il est encore en vie.

• **Obligation d'établir un système judiciaire** : instituer des tribunaux justes et des lois équitables pour faire respecter les préceptes précédents.

Ces commandements permettent aux **nations** d'obtenir la récompense du **monde futur**, c'est-à-dire le **Paradis**, et de recevoir la reconnaissance de « **Justes parmi les Nations** ». Déjà à l'époque biblique, ceux qui les observaient pouvaient accéder au **Temple de Jérusalem**. Les nations disposaient d'une cour qui leur était réservée et, à l'occasion de la fête de *Sukkot* (la Fête des Cabanes, célébrée au septième mois, vers septembre), Israël offrait soixante-dix sacrifices en l'honneur des soixante-dix nations du monde.

Lecteurs non juifs

Au fil des ans, différents types de **non-Juifs** m'ont contactée pour poser des questions sur le **Messie** et sur les **prophéties messianiques**, en particulier après la publication du *brève* du **Maharal de Prague**, intitulé *Le Messie de Jérusalem* dans le *Netzah Yisrael* (1578). Cette année-là, alors que le monde était partagé entre **Christianisme** et **Islam**, deux siècles après la **Peste noire**, le Maharal écrit ce texte surprenant sur la **rédemption future d'Israël**.

Les catégories de **non-Juifs** étaient et sont les suivantes :

- **Agnostiques** sympathisants d'Israël.
- Personnes nées dans des familles **chrétiennes**, peu observantes.
- **Évangéliques, protestants**, parfois pasteurs.
- **Catholiques non pratiquants**.
- **Catholiques pratiquants**.
- Responsables du **catéchisme**, principalement des femmes.

- Ex-Évangélistes, ex-Témoins de **Jé-ho-vah**, qui croient au **Dieu d'Israël** et souhaitent observer les **sept préceptes**.

- **Chrétiens messianiques**.

La plupart de ces **non-Juifs** croient en **Dieu**, aiment les récits des rois d'**Israël**, portent quelque sympathie au **peuple juif** et soutiennent Israël dans la mesure de leurs moyens, surtout en ces temps difficiles.

Je me suis rendue disponible pour eux, tant avant qu'après le **7 octobre**, répondant à chaque question et message, car ma devise est : « On peut tout demander, avec gentillesse ».

Les questions sont signe d'**intelligence** et de **dialogue**. En hébreu, *hokhma* (sagesse) se compose des mots *koah* (force) et *ma* (question) : la sagesse est donc la **force de la question**. Tant la **Torah** que le **Talmud** invitent à l'étude et à l'interrogation du texte. Il n'existe pas de **censure juive** : la censure, nous l'avons subie.

Je rapporte les points suivants pour les lecteurs **juifs** et **non-juifs**, mais surtout afin de veiller sur la dernière catégorie, la plus agressive et de mauvaise foi. À mon humble niveau, j'ai tenté de donner des cours en tant que **Morà** (maîtresse des classes moyennes), traitant de *Midrash*, du libre arbitre et de la providence divine, afin de faire connaître la beauté des textes d'**éthique** et de **morale** qui traversent les siècles.

Cependant, ce groupe **messianique** présente un défaut que les autres n'ont jamais manifesté : ce sont des **prosélytes**, ils dissimulent très maladroitement leur **antisémitisme** viscéral (voir plus bas la question de « l'*âme juive* »), invoquent l'accusation du « **peuple déicide** », nient

des événements historiques de l'Église elle-même, utilisent des termes **hébraïques** comme si dix-huit siècles de dogmes n'avaient jamais existé, et poursuivent un seul but : **convertir** les Juifs à leur « messianisme », c'est-à-dire au christianisme, en appelant faussement JC « Rabbi Yeshu ben Yossef ».

Ils savent fort bien que leurs textes le définissent comme « **Fils de Dieu** » et font mine d'ignorer pourquoi il était nécessaire de l'appeler ainsi plutôt que « fils de Joseph ». Il va sans dire qu'ils connaissent fort peu, voire rien, des disputes survenues lors du **Concile de Nicée** (325 e.c.), des tribunaux de l'**Inquisition** (Paris 1240, Barcelone 1263) ni de la question soulevée par **Luther** (1517).

Comme je l'ai dit, ma connaissance est modeste et une grande part de ce que je rapporte tient à ma rencontre avec l'un des plus grands **experts mondiaux** de la matière, Rav **Tovia Singer**, qui a consacré plus de vingt-cinq ans de sa vie à sauver les Juifs assimilés des « messianiques », en particulier de la secte **Jews for Jesus**. Bien souvent, ces derniers ne sont même pas **Juifs** : beaucoup descendent par la lignée paternelle d'Juifs assimilés et traumatisés par la **Shoah**.

Au cours d'un dîner à **Jérusalem**, à la sortie de *Shabbat Teshuva* avant *Yom Kippour*, Rabbi **Tovia Singer** m'offrit ses deux tomes *Let's Get Biblical*. Il m'encouragea à les étudier et à en diffuser les contenus pour sauver mes frères **Juifs** et accomplir la *Mishna* de Rabbi *Eliezer* : « ... Sois diligente dans l'étude de la **Torah** et sache quoi répondre à l'*Apikors*. »

Dynastie de David

Les **rois d'Israël** ont tous été désignés, et le seront jusqu'à la fin des temps, selon :

- **Filiation paternelle** : « Ils rassembleront toute la communauté le premier jour du deuxième mois, et ils se firent enregistrer selon leurs familles, selon les maisons de leurs pères, en comptant les noms, de vingt ans et plus, un par un. » (Nombres 1,18)
- **Dynastie de Salomon** : « (...) car Salomon sera son nom, et paix et tranquillité je donnerai à Israël durant ses jours.

C'est lui qui construira une maison pour Mon Nom, et il sera pour Moi un fils, et Moi je serai pour lui un père ; et J'affermirai le trône de son royaume sur Israël à jamais. » (I Chroniques 22,9-10)

Dans cet extrait du **Shnei Lou'hot Ha-Brit**, il est question du roi **Yekonia** et du **prophète Jérémie** durant les années qui précèdent la guerre contre **Babylone**.

La Malédiction de Jérémie

Jérémie 22,30 « Inscrivez cet homme comme privé d'enfants, homme qui ne prospérera pas durant ses jours, car aucun de ses descendants ne réussira à siéger sur le trône de David et à régner encore sur Juda. »

Le fait que le roi **Yekonia** soit un roi **maudit** jusqu'à la fin des temps est largement reconnu par les **chrétiens**,

qu'il s'agisse des contemporains **John McDowell (1939)** et **Charles C. Ryes (1978)** dans les encyclopédies chrétiennes, ou encore de **Martin Luther** dans son texte « *La généalogie de JC et les Juifs* » (1543).

Cela pose trois problèmes :

- L'**ascendance davidique** de **Marie** n'est jamais explicitée dans le détail (Luc 1,27), donc on ne sait pas si elle provient de la bonne branche, mais cela importe peu, car la **tribu** est transmise par le père, non par la mère ;
- **Joseph** descend de **Yekonia** selon Matthieu 1,17, donc si JC n'était pas « le Fils de Dieu » mais « Rabbi Y. Ben Yossef » comme l'affirment les messianiques, il ne pourrait siéger sur le **trône d'Israël** (ni hier, ni jamais) ;
- Il est évoqué une **généalogie** selon laquelle JC descendrait de **Nathan** et non de **Salomon** (Luc 3,31), ce qui est en contradiction avec I Chroniques 22,9-10.

Israël n'a jamais eu besoin d'extraire des versets du **Talmud** : chaque chrétien possède la réponse dans ses propres textes. Il suffit de lire les **Écritures** et les **prophéties** pour voir quelle partie est fausse et se contredit.

Une brève parenthèse : les **Cohanim** possèdent un **statut particulier** parmi les **Israélites**, mais nous n'avons pas la notion de **clergé**. Tous les textes sont accessibles à chaque Juif, et la **sainteté** est à la portée de tous, même du **converti** (*Ovadia* était un prophète converti non-juif, Rabbi Meïr était un converti, Rabbi Aqiva avait un père converti, etc.). Ce qui distingue un Juif est la mesure dans laquelle il **pratique les commandements** bibliques et **étudie les textes**.

- Il est évoqué une **généalogie** selon laquelle JC descendrait de **Nathan** et non de **Salomon** (Luc 3,31), ce qui contredit I Chroniques 22,9-10.

Israël n'a jamais eu besoin d'extraire des versets du **Talmud** : chaque **chrétien** possède la réponse dans ses propres mains, il suffit de lire les **textes** et les **prophéties** pour voir quelle partie est fausse et contradictoire.

Une brève parenthèse : les **Cohanim** ont un **statut particulier** parmi les **Israélites**, mais nous n'avons pas la notion de **clergé**. Tous les **textes** sont accessibles à chaque Juif, et la **sainteté** est à la portée de quiconque, même du **converti** (*Ovadia* était un prophète converti non-juif, Rabbi Meïr était un converti, Rabbi Aqiva avait un père converti, etc.). Ce qui distingue un **Juif**, c'est la manière dont il **pratique les commandements bibliques** et **étudie les textes**.

Deutéronome / Devarim 13,1-4

« Si s'élève au milieu de toi un **prophète** ou un **rêveur de songes** qui t'annonce un **signe (ot)** ou un **prodige (mofet)**, et si le signe ou le prodige qu'il a annoncé se réalise, et qu'il te dise : "Suis d'autres dieux que tu n'as pas connus et sers-les", tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète. »

JC dans le Talmud : l'histoire de Yeshu Ha-Notzri

Les **Israélites** ont défendu au prix de leur vie les textes des **48 prophètes éternels** : **Isaïe, Jérémie, Ézéchiël, Osée, Michée, Habacuc...** Pourquoi cela ? Parce qu'ils avaient donné les **signes des prophètes** du **Dieu d'Israël** ; aucun malentendu possible.

Le **Messie** ne doit pas mourir. Le **Messie** est un homme né d'un **père** et d'une **mère terrestre**, et il doit être capable de prouver son **ascendance**.

Comme je l'ai dit précédemment, les **messianiques** évoquent tantôt « Rabbi Yehoshua ben Yossef », tantôt « Rabbi Yeshu ben Yossef ». Ils le font pour plusieurs raisons. La première est que le nom **Yehoshua** signifie « Dieu est salut », un nom présent dans la **Bible** avec Josué (nom hébraïque : Yehoshua), mais aussi dans le **Talmud** avec l'immense **Rabbi Yehoshua ben Lévi**, qui vécut durant les révoltes juives et était une figure respectée même aux yeux des autorités **romaines**.

Cependant, il existe une raison pour laquelle le **Talmud** parle d'un **Yeshu** et non d'un **Yehoshua**. Pour être précis, le Talmud parle de **Yeshu Ha-Notzri** (Yeshu de Nazareth). Toutefois, la version n'est pas celle romancée par l'**Évangile** : il ne rassemblait pas les foules en accomplissant les **miracles d'Élisée**, le disciple du prophète **Élie**.

¹Ces miracles sont rapportés dans le livre des **Rois II** (**2 Rois 2,14 – 13,21**) et servent ici de contexte à l'histoire de **Yeshu Ha-Notzri**, qui selon le **Talmud**, ne réalisait pas de tels prodiges.

Les Miracles d'Élisée¹

- Séparation des eaux du **Jourdain** : après la mort d'**Élie**, **Élisée** frappe le fleuve avec le **manteau** du maître, et les **eaux se séparent** pour le laisser passer.
- Purification de l'eau de **Jéréa** : **Élisée** rend potable l'eau **contaminée** de la ville.
- Malédiction des jeunes insolents : **Élisée** maudit des jeunes qui se moquaient de lui, et deux **ours** sortent du bois et les dévorent.
- Multiplication de l'**huile de la veuve** : l'**huile** de la veuve augmente miraculeusement, lui permettant de régler ses **dettes**.
- Résurrection du fils de la femme de **Sunem** : **Élisée** redonne vie à l'enfant mort.
- Purification de la soupe empoisonnée : **Élisée** neutralise une **marmite de nourriture empoisonnée** en y ajoutant de la **farine**.
- Multiplication du **pain** : vingt pains d'**orge** suffisent pour cent personnes et il en reste.
- Guérison de **Naaman** de la lèpre : **Naaman**, général araméen, se lave dans le **Jourdain** selon l'ordre d'**Élisée** et est guéri.
- Punition de **Géchazi** : **Géchazi**, serviteur d'**Élisée**, est frappé de **lèpre** pour son **avidité**.
- Résurrection posthume : un **mort** ressuscite en touchant les **ossements** du prophète dans sa **tombe**.

Voici les points de son histoire :

- **Yeshu** était le **disciple** de **Rabbi Yehoshua ben Perahyah** et il vola des **noms divins** durant...
- **Yeshu** est l'acronyme de **Yma'h Shemo veZi'khono**, littéralement « que son nom soit effacé ». Ce que certains ont compris, d'autres refusent d'accepter : seule cette information suffirait à prouver que le **Nouveau Testament** a été écrit par des **Grecs** n'ayant jamais rencontré **Yeshu** en personne ; autrement, ils l'auraient appelé « **Shimon** », « **Yehuda** » ou « **David** » et non avec l'acronyme « que ton nom soit oublié » (ce point sera approfondi avec **Paul de Tarse**, le « pharisien fils de pharisiens »).
- Il vécut au **Ier siècle EC**, durant la dynastie **Asmodée**, celle qui s'était rebellée contre l'invasion grecque. Cela explique pourquoi son histoire est liée à la langue **grecque**, mais n'éclaire pas pourquoi les **prophètes d'Israël** ont soudain prophétisé dans la langue des ennemis du **Dieu d'Israël**.
- Il avait **cinq disciples** et non douze : **Mattai (Matthieu)**, **Nakai (Luc)**, **Netzer**, **Buni** et **Todah (Thaddée)**. Aucun disciple malfaisant nommé « **Yehuda-Judas** » pour alimenter l'**antisémitisme** contre les Juifs et la **Juda**.
- Il fut condamné pour **magie**, **idolâtrie** et **séduction** du peuple d'**Israël**, car il avait utilisé ces **noms divins** pour être idolâtré (voler) et s'était proclamé **divinité**. Cependant, le **Cohen Gadol (Grand Prêtre)** sortit de

la cour du **Temple** et utilisa ces noms divins mieux que lui, démontrant non seulement la tromperie mais aussi l'incapacité de **Yeshu**.

- Sa **condamnation** fut annoncée **quarante jours** avant l'exécution.

Le **Talmud** rapporte dans **Sanhedrin 43a** : « Un héraut parcourut les rues en proclamant : **Yeshu Ha-Notzri** sera lapidé, car il a pratiqué la magie, incité à l'idolâtrie et tenté d'égarer Israël. Que quiconque sache quelque chose en sa défense vienne le dire. » Mais personne ne se présenta, et la cour le condamna à la veille de **Pessa'h**.

Ne vous attristez pas en pensant à la figure romancée, car comme le dit **Rabbi Singer** : « Tout ce qui est vrai dans le Nouveau Testament est présent dans la **Bible hébraïque**. Tout ce que le Nouveau Testament ajoute : est **faux**. »

Je comprends que cela soit difficile à assimiler, mais le peuple d'**Israël** en fut témoin : **Yeshu** n'était pas un rabbin incompris, aimant bonté et miséricorde... bien au contraire.

Il n'est pas étonnant que, pendant **18 siècles**, Dieu ait laissé exécuter les pires **crimes, génocides** et actes de **torture** en Son nom.

Les **chroniques** ont pu se poursuivre uniquement grâce à la **censure**, et après la **Peste noire**, lorsque **1/3 des catholiques moururent**, il n'était plus possible de dire au peuple : « Nous vivons le **Paradis**, le **Messie** est mort pour nous. »

Cela peut se comprendre par l'étude des textes, mais concrètement : les **Juifs** furent persécutés avant la **Peste bubonique** avec l'accusation de :

- ne pas croire vivre le **Paradis sur Terre** ;
- ne pas croire que le **Messie** soit venu ;
- ne pas croire que le **Messie** ait enlevé la culpabilité d'**Adam (la mort)**.

Aujourd'hui, les **sectes chrétiennes** nous poursuivent en disant : « Le **Messie** doit revenir, nous ne vivons pas le **Paradis**. »

Vous savez quoi ? Et si les **non-Juifs** laissaient les **textes israélites** aux **Israélites** et se contentaient de respecter les **7 préceptes de Noé** ?

Il n'est pas surprenant que toute l'**Humanité** soit d'accord pour respecter les **10 commandements** (sans savoir que le **Sabbat** est le 4^e commandement et exclusif à **Israël**) ; c'est le **Plan Divin** depuis l'après-Diluvie.

Quatre missions du Messie de

Jérusalem

- **Reconstruire le Troisième Temple éternel**, détaillé dans **Ézéchiél 42-46** ;
- **Ramener tous les exilés en Israël** (**Isaïe 11,11-12** ; **Ézéchiél 37**) ;
- **Vaincre les guerres de Gog et Magog** (**Ézéchiél 38-39**) ;
- **Effectuer la Résurrection des Morts** de toutes les générations passées, détaillée dans **Ézéchiél 37**.

Le **Messie** romancé par l'Église non seulement n'a pas accompli ces missions, mais a réalisé leur contraire. Sans entrer dans la question de l'**Islam**, qui, en plus de pratiquer la **circoncision** (même si incomplète), a eu le mérite de **protéger Jérusalem** pendant **15 siècles**.

Cependant, quelles prophéties se sont réalisées pour **Israël**, pour les **Juifs**, en respectant fidèlement les **613 préceptes de la Torah** et en rejetant les conversions ?

Toutes celles énumérées dans les sections de **Nitzvaim** (**Deutéronome 30**) et **Ézéchiel 36,8** qui ne se sont pas accomplies pendant l'exil à **Babylone**.

Paul de Tarse : Pharisien ?

Je serai brève car la question est évidente et factuelle, citant uniquement le **NT** et l'histoire juive : **Paul de Tarse** n'était pas **Pharisien** (juif orthodoxe, de l'araméen *Peirusb*) et pas non plus fils de **Pharisiens**.

La prémisse :

- Il y a deux **Gamliel** : celui appelé **Gamliel de Yavné**, petit-fils de **Hillel l'Ancien**, et **Rabban Gamliel II**.

Tous deux étaient **Cohen**, et le second fut politiquement actif lors de la révolte de **Bar Kokhba** en **135 EC**. Comme les ennemis d'Israël étaient les **Romains**, il n'y eut aucune expédition punitive en **Syrie**, et encore moins contre des **sectes chrétiennes** qui à l'époque n'avaient ni poids physique ni politique ;

- Il n'y eut **aucune expédition punitive en Syrie**, et certes pas contre des sectes chrétiennes qui, à l'époque, n'avaient ni poids réel ni influence politique.
- Paul de Tarse cite le second lieu le plus sacré du judaïsme : la **Tombe des Patriarches** (reconnue par l'ONU comme Patrimoine de l'Humanité), où reposent Abraham et Sarah, Isaac et Rebecca, Jacob et Léa (selon la tradition, également Adam et Ève, ainsi que la tête d'Essav).
 - Ce lieu a environ **4000 ans** et il est mentionné dans la Genèse. Il se trouve à Hébron en Judée (Gen. 23,17-19 ; Gen. 50,13). Paul le cite par l'intermédiaire d'Étienne, à Shekhem en Samarie, à 80 km de distance (Actes 7,16). Les Romains citeraient-ils le Colisée à Florence ?

Genèse 23,18

Ainsi Abraham acquit le champ de Macpéla d'Éphron, fils de Tsohar, auprès des fils de Heth, comme propriété pour un lieu de sépulture.

L'Âme juive et la Judéité

Paul de Tarse vs la Torah

Après avoir montré que Paul était grec et étranger à la terre d'Israël, rapportons des versets explicites qui font du **Nouveau Testament un culte paulinien**, au-delà de ce que

les Messianiques ou d'autres missionnaires veulent dire aux Juifs : « JC était un rabbin, il n'a jamais voulu abolir la Torah. »

Nous répondons qu'apparemment, Paul de Tarse n'a pas reçu ce message. Suivent quelques citations et, surtout, les contradictions avec les prophéties messianiques des prophètes d'Israël : Ézéchiel, Isaïe, Malachie...

Romains 2,28-29

N'est pas juif celui qui l'est extérieurement, ni la circoncision qui est extérieure et visible dans la chair, mais est juif celui qui l'est intérieurement.

Tarse était une ville de Cilicie, l'actuelle Turquie méridionale, et elle était considérée comme un **bastion grec**.

Romains 7,6

Mais maintenant nous avons été libérés de la Loi, étant morts à ce qui nous tenait prisonniers.

Romains 7,6

Mais maintenant nous avons été libérés de la Loi, étant morts à ce qui nous tenait prisonniers.

Romains 7,6 (suite)

car nous servons dans une condition nouvelle de l'Esprit et non selon l'ancienne condition de la lettre.

Galates 3,13

JC nous a rachetés de la malédiction de la Loi, en devenant lui-même malédiction pour nous, car il est écrit : « Maudit soit celui qui est pendu au bois. »

Les prophètes d'Israël contredisent

Paul de Tarse

Israël n'a pas rétabli de **monarchie davidique** durant le Second Temple, mais fut gouverné par les Hasmonéens (descendants des Cohanim), qui usurpèrent le trône. Aucune de ces prophéties ne s'accomplit durant le Second Temple, c'est pourquoi elles doivent encore se réaliser. Certaines se sont accomplies avec l'État d'Israël (la terre aride redonnant ses fruits).

Ézéchiél 37,24

Mon serviteur David sera roi sur eux, et ils auront tous un seul pasteur. Ils marcheront selon mes statuts, ils observeront mes prescriptions et les mettront en pratique.

Ézéchiél 44,9

Ainsi parle le Seigneur Dieu : aucun fils de l'étranger, incirconcis de cœur et incirconcis de chair, n'entrera dans mon sanctuaire, aucun fils de l'étranger qui est au milieu des enfants d'Israël.

Zacharie 14,16

Et il arrivera que tous les survivants de toutes les nations qui seront venues contre Jérusalem, monteront d'année en année pour se prosterner devant le Roi, le Seigneur des armées, et pour célébrer la fête des Tabernacles.

Malachie 3,22

(texte correspondant à Malachie 4,4 dans la tradition chrétienne)

Souvenez-vous de la Torah de Moïse, mon serviteur, que je lui ai prescrite à Horeb pour tout Israël : des statuts et des ordonnances.

Les Deux Exils d'Israël et le Troisième Temple

Lors du **premier exil de Babylone**, le peuple d'Israël est emmené captif à Babylone et poursuivi jusqu'en Perse (et au Yémen) sur une durée de soixante-dix ans. Ces communautés ne furent jamais expulsées pendant plus de **2500 ans** : elles quittèrent leur lieu seulement après la fondation de l'État d'Israël moderne.

C'est un point important, car ce sont les mêmes communautés qui n'écouteront pas la voix d'Esdras lorsqu'il les exhorta à monter à Jérusalem.

De plus, fait fondamental, il resta une présence juive en Israël, la terre ne devint pas désertique et le Temple fut

reconstruit. Cependant, comme nous l'avons vu dans Zacharie 8,19 et Esdras 3,12, les jours de jeûne demeurèrent, ils ne se transformèrent pas en fête, car la splendeur et la Présence Divine du Premier Temple ne revinrent pas.

Le culte dans le Temple fut rétabli partiellement et les dimensions ne furent pas celles décrites par Ézéchiél. Mais il y a plus encore...

Deutéronome 28,68

Le Seigneur te fera retourner en Égypte par des navires, par un chemin dont je t'avais dit : « Tu ne le reverras plus ». Et là vous vous offrirez en vente à vos ennemis comme esclaves et servantes, mais personne ne vous achètera.

Cela ne s'accomplit que lors du **second exil**, lorsque les Romains décidèrent de construire des navires à Gaza pour exporter les esclaves en Égypte.

Alors qu'ils auraient pu marcher en moins de cinq jours et atteindre le marché d'Alexandrie, leur plan visait à « vider la Terre » de ses habitants. Il y avait un nombre impressionnant d'esclaves juifs : personne n'en avait besoin et personne ne les acheta. Cela n'arriva pas à Babylone.

Deutéronome 28,62

Vous serez réduits à un petit nombre, alors que vous étiez aussi nombreux que les étoiles du ciel, parce que vous n'aurez pas écouté la voix du Seigneur ton Dieu.

Les Juifs représentaient environ **10 % de la population de l'Empire romain**, selon l'*Oxford Classical Dictionary*.

Deutéronome 28,64

Le Seigneur te dispersera parmi tous les peuples, d'une extrémité de la terre à l'autre. Là tu serviras des dieux

étrangers, que ni toi ni tes pères n'avez connus, des dieux de bois et de pierre.

Le bois est la **croix chrétienne**, la pierre est celle de l'**Islam** ; deux cultes que nos pères n'avaient pas connus et qui n'existèrent que lors du second exil.

Il est encore plus frappant que la dernière traduction grecque des Septante remonte au II^e siècle de l'ère commune. Nous avons donc affaire à des prophéties que seul le Créateur de l'Univers pouvait connaître (l'homme possède le libre arbitre, mais même les grands événements historiques sont déjà tracés).

Deutéronome 28,65

Parmi ces nations tu ne trouveras point de repos, et il n'y aura pas de repos pour la plante de ton pied. Le Seigneur t'y donnera un cœur tremblant, des yeux languissants et une âme affligée.

Deutéronome 4,31

Car le Seigneur ton Dieu est un Dieu miséricordieux :

Il ne t'abandonnera pas, Il ne te détruira pas, et Il n'oubliera pas l'alliance qu'Il a jurée à tes pères.

Deutéronome 30,3–5

Alors le Seigneur ton Dieu ramènera ta captivité et aura compassion de toi. Il te rassemblera de nouveau parmi tous les peuples où le Seigneur ton Dieu t'a dispersé. Même si tes exilés se trouvent aux confins du ciel, de là le Seigneur ton Dieu te rassemblera et t'y prendra. Le Seigneur ton Dieu te ramènera dans le pays que tes pères ont possédé.

Qui est juif et le statut du Juif idolâtre ou non-observant

Est juif celui qui **naît d'une mère juive** ou qui se convertit selon la *halakha* (même s'il ne pourra pas épouser un Cohen, sa descendance le pourra, nb).

Le Juif reste tel même s'il renie la Torah ou embrasse d'autres croyances : il ne perd pas son identité, mais il est considéré comme un *poshea Israël*, un Juif transgresseur.

La tradition distingue clairement entre un Juif non observant (qui reste membre du peuple même s'il est assimilé) et un non-Juif, aussi proche spirituellement qu'il puisse paraître. Toutefois, croire en des doctrines idolâtres, comme **l'adoration d'un homme en tant que dieu**, constitue une grave violation de la foi d'Israël, sans toutefois annuler le statut juif acquis à la naissance.

L'identité juive est donc **ontologique** et non théologique : on peut trahir sa propre foi, mais non « cesser » d'être Juif.

Ces principes ont été évoqués au début du texte, mais je préfère les rappeler explicitement, car nous avons la responsabilité de connaître ces lois et de soutenir notre communauté locale dans l'accompagnement des personnes ayant une ascendance juive, dont le passé est marqué par l'assimilation pour diverses raisons (mais juifs selon la *halakha*), ainsi que des âmes sincères et dévouées qui désirent pratiquer les sept commandements ou considérer les 613 divins.

N'hésitez pas à partager ce livret avec ceux qui en ont besoin.

Avec amitié et sincérité, **Rebecca**

Le Converti et l'Âme juive

Celui qui désire faire partie du peuple juif peut se convertir sincèrement, en acceptant la Torah et ses commandements. Un converti authentique devient Juif à part entière, avec les mêmes obligations et les mêmes droits.

En revanche, celui qui ressent une « connexion spirituelle » avec le judaïsme sans y adhérer légalement reste un **Ben Noa'h**, et il peut accéder à la vie future (le Paradis) en observant les sept lois de Noé (Gen. 9).

Le concept d'« âme juive » ne justifie pas une auto-identification arbitraire : le judaïsme n'est pas ouvert aux formes de synchrétisme, ni ne reconnaît une « judéité de l'âme » sans adhésion pratique et juridique.

Le judaïsme ne cherche pas des conversions de masse, mais il accueille sincèrement ceux qui entreprennent ce chemin pour des motivations authentiques, sans confondre identités spirituelles et culturelles.